

Culte de Noël, dimanche 22 décembre 2013

Le DIEU tout-puissant, au-dessus de tout, est humble

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche dernier, nous avons lu le récit de la nativité le plus détaillé, à savoir celui de l'évangile Luc. Vingt versets au total dont six expliquent l'époque et le contexte politique ayant conduit Joseph et Marie à quitter Nazareth pour se rendre à Bethléem, et treize décrivent l'apparition merveilleuse d'anges à des bergers dans la campagne environnante.

Pour la naissance proprement dite de Jésus, pour expliquer ce qui s'est passé dans l'étable, il n'y a qu'un seul verset :

« *Elle mit au monde un fils : son premier-né. Elle lui mit des langes et le coucha dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la pièce réservée aux hôtes.* » (Lc 2.7, BS) ou « *il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.* » (NBS, Darby) selon les traductions.

Des femmes du voisinage sont-elles venues aider, entourer cette jeune maman inexpérimentée ? Qui a coupé le cordon ombilical ? Qui a apporté de l'eau et l'a réchauffée pour laver la mère et l'enfant ? Qui a fourni les langes ? On peut supposer que Joseph a aidé autant qu'il a pu mais il est probable que Marie a accouché seule dans un grand dénuement. C'est en effet elle-même, précise le texte, qui a langé Jésus et l'a déposé dans la crèche, autrement dit dans une mangeoire pour bestiaux. Certes, il y avait un peu plus loin des signes glorieux dans le ciel, mais le Messie naissait dans des conditions guère différentes de celles d'un animal.

Sur le plan humain, l'humilité de l'entrée dans le monde de Jésus est manifeste, mais vue du ciel, cette humilité donne le vertige et c'est ce que nous allons voir ce matin avec l'hymne du Christ qui se trouve dans la lettre aux Philippiens :

Lecture : Phil 2.6-11

1- DIEU est humble

C'est même un des traits de caractère majeurs du Tout-Puissant, le Créateur de l'univers : il est humble et il aime les humbles. D'ailleurs, Marie le souligne dans son Magnificat :

« *Il est intervenu de toute sa puissance et il a dispersé les hommes dont le cœur était rempli d'orgueil. Il a précipité les puissants de leurs trônes, et il a élevé les*

humbles. Il a comblé de biens ceux qui sont affamés, et il a renvoyé les riches les mains vides. » (Luc 1.51-53)

En ouverture de son sermon sur la Montagne, Jésus dira :

« Heureux, ceux qui sont humbles, car DIEU leur donnera la terre en héritage » (Mt 5.5).

Voyez-vous, la grandeur et l'humilité de DIEU ne sont pas choses nouvelles, des choses qui auraient été inventées par le christianisme alors que le DIEU de l'AT serait un dieu guerrier et vengeur. Prenez par exemple le **Ps 113** :

« L'Éternel est élevé au-dessus de tous les peuples. Sa gloire est plus haute que le ciel. Qui est comparable à l'Éternel notre Dieu ? Il a sa demeure dans les lieux très-hauts, mais il s'abaisse pour voir le ciel et la terre. Il arrache à la poussière l'homme misérable, il relève l'indigent et le tire de la boue pour le faire asseoir parmi les notables, les notables de son peuple.

Il installe en sa maison la femme stérile, et elle y connaît la joie d'être mère de nombreux enfants. Louez l'Éternel ! » (Ps 113.4-9)

Oui, il y a vraiment de quoi éclater de joie : non seulement DIEU s'abaisse pour s'intéresser à notre vie misérable, mais il s'y implique jusqu'à la partager en Jésus-Christ. DIEU s'est abaissé en son Fils dans la condition humaine la plus humble : celle qui va de la crèche à la croix afin de nous arracher à la mort et de nous élever dans sa présence glorieuse pour une vie éternelle. DIEU est humble et nous appelle à être humble.

2- Le rappel de l'humilité de Jésus aux chrétiens de la ville de Philippes

En fait, Paul insère cet hymne à Jésus à la suite d'une exhortation à l'humilité et à l'unité. En effet, les Philippiens vivaient de profonds désaccords, ils avaient oublié l'affection et la bonté mutuelles. Ils poursuivaient des buts différents et agissaient par esprit de rivalité. Certains voulaient à toute force se mettre en avant, ce qui inévitablement conduit à la division. Voici ce que leur a écrit Paul :

« Ne faites donc rien par esprit de rivalité, ou par un vain désir de vous mettre en avant ; au contraire, par humilité, considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes ; et que chacun regarde, non ses propres qualités, mais celles

des autres.

Tendez à vivre ainsi entre vous, car c'est ce qui convient quand on est uni à Jésus-Christ. » (Phil 2.3-5)

Puis vient l'hymne.

3- Notre appel à l'humilité

Ainsi, à l'image de Jésus, les chrétiens de Philippiens sont appelés à l'humilité, tout comme nous chrétiens des générations suivantes. Mais de quoi s'agit-il ? Est-ce que l'humilité consiste à se dévaluer par rapport aux autres, à se complaire dans une sorte de complexe d'infériorité et finalement à se mentir à soi-même ?

« Non » dit Paul, l'humilité n'est pas un regard porté sur soi-même mais c'est notre regard porté sur l'autre. En effet, nous avons deux façons habituelles de gérer notre relation avec notre prochain. Et ces deux façons au fond se rejoignent car elles consistent à se regarder le nombril :

- soit en se mettant en avant, en s'estimant supérieur aux autres ;

- ou, au contraire, en se mettant en retrait, en se prenant pour une nullité, en se mutilant en quelque sorte.

Or ce sont deux fausses pistes car en se mettant en avant, on travaille pour sa propre gloire et en se plaçant en retrait, on est démobilisé, incapable de servir. Dans les deux cas, on n'œuvre certainement pas à l'édification de l'Église, ni à son unité, et encore moins à la gloire de DIEU.

La juste attitude consiste à regarder l'autre pour le valoriser, l'encourager et le servir paisiblement. La vraie humilité, c'est d'agir pour élever l'autre et c'est ainsi que tout le corps de l'Église va se construire pour la gloire de DIEU. Cette attitude est ni plus, ni moins l'expression de l'amour.

Dans cette démarche, notre parfait modèle est Jésus. Lui qui est vraiment divin a choisi de se dépouiller de son statut, il a voilé l'éclat de sa divinité mais il n'y a pas renoncé. Il n'a pas non plus cherché à augmenter sa gloire mais il est devenu serviteur pour son peuple. Jamais Jésus ne s'est menti à lui-même sur son identité ou ses capacités, jamais il n'a cherché à se dévaloriser par rapport aux autres. Au contraire, souvenez-vous du dialogue de Jésus avec Marthe, la sœur de Lazare :

« - Je suis la résurrection et la vie, lui dit Jésus. Celui qui place toute sa confiance en moi vivra, même s'il meurt. Et tout homme qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?

- *Oui, Seigneur, lui répondit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. » (Jn 11.25-27)*

Souvenez-vous encore de ce qu'a dit Jésus après avoir lavé les pieds de ses disciples :

*« Vous m'appelez Maître et Seigneur - et vous avez raison, car je le suis.
Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres.
Je viens de vous donner un exemple, pour qu'à votre tour vous agissiez comme j'ai agi envers vous. » (Jn 13.13-15)*

La vraie humilité pour nous correspond donc à prendre conscience de notre identité d'enfant de DIEU racheté par Christ, et des capacités qu'il nous a accordées, puis à travailler au développement de ces capacités avec l'aide de l'Esprit Saint, pour les mettre paisiblement au service des autres en vue de leur croissance.

Si la première partie de l'hymne décrit l'abaissement du Christ, la seconde est consacrée à son élévation. Et c'est DIEU qui glorifie.

Laissons donc DIEU nous élever et soyons serviteurs les uns des autres, soyons plein d'amour les uns pour les autres.

Conclusion

Avec Noël, nous fêtons l'humilité de Dieu qui est venu au milieu de nous, alors ne nous laissons pas emporter par le courant délirant de notre société de consommation qui adore le père Noël mais méprise le Christ.

Que notre fête reste constamment sous le regard de Celui qui s'est humilié jusqu'à la crèche, jusqu'à la croix, mais qui depuis 2000 ans, occupe la plus haute place et porte un nom au-dessus de tout nom. Que notre fête soit aussi un nouvel engagement de chacun à être humble les uns envers les autres.

Et comme nous y invite l'hymne du Christ, ensemble nous pouvons dire :

« Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de DIEU le Père. »

AMEN